

## LES LIVRES

---

I. L'abbé J. KOENIG. *Nouveau mois du Sacré-Cœur d'après l'Évangile*. 1 vol. de 243 pages. P. Téqui, Paris, librairie Garneau, Québec, 1926.

II. Pierre PONTIÈS. *Sous le soleil de Dieu*, poèmes. 1 vol. de 93 pages. Aubanel, fils aîné, 15 Place des Études, Avignon, 1926.

III. Gustave GAUTHEROT. *La terreur en Vaucluse. Le drame d'Orange*. 1 vol. de 206 pages. Aubanel, fils aîné, 15, Place des Études, Avignon, 1926.

IV. E.-J. DEVINE, S. J. *Le fort Sainte-Marie, résidence des missionnaires et des martyrs Jésuites au Canada. 1639-1649*. Traduit de l'anglais par le R. P. Paul Prud'homme, S. J. Brochure de 50 pages. Fort Sainte-Marie, Ontario, 1926. A Montréal, 1075, rue Rachel-Est, 15 sous l'unité, \$1.50 la douzaine.

I. Voulez-vous faire un bon mois du Sacré-Cœur, procurez-vous ce petit volume de l'abbé Koenig. Vous en aurez plus que pour votre argent, car il contribuera à rendre votre piété solide et éclairée pour la bonne raison qu'il vous donne l'évangile, rien que l'évangile.

II. Au dire du grand poète Louis Le Cardonnel, les vers de Pontières valent surtout par leur analyse profonde du monde intime de l'âme. Cet ouvrage continue cette analyse. Poèmes d'une fine psychologie qui portent à réflexion. Poésie douce, entraînante, qui dans la cadence de son rythme nous berce *sous le soleil de Dieu*. Sans aucun doute ces poèmes seront bien accueillis du public. Ils en sont dignes.

III. Monsieur Gautherot, dans ces pages, nous raconte le *drame d'Orange* qui s'est déroulé en 1794. On y trouve les mêmes qualités que dans les autres ouvrages de l'auteur : précision historique scrupuleuse, appréciation très objective des hommes et des choses. Ajoutons à cela une façon personnelle de raconter les événements, qui les dramatise pour ainsi dire tout en les laissant bien dans les cadres rigoureux où ils se sont passés. Ce nouveau volume du distingué professeur de la Révolution française à l'Institut catholique de Paris met en vedette d'une façon particulière les trente-deux religieuses aujourd'hui béatifiées, victimes de la Terreur en juin et juillet 1794. Il renseigne on ne peut mieux aussi sur cette époque de massacres dont les ennemis de l'Église se plaisent à minimiser la cruauté.

IV. Nos bienheureux martyrs jésuites canadiens, on ne saurait jamais trop en parler. Voici une petite brochure du P. Devine qui nous fait une authentique description du Fort Sainte-Marie, lieu

de leur résidence. Ces pages ont une grande valeur historique, étant donné la notoriété de leur auteur. Souhaitons-leur une large et rapide diffusion.

A. R.

I.— NAZAIRE LEVASSEUR. *Ferdinand-Philéas Canac-Marquis, médecin-chirurgicalien*. Esquisse biographique. Un vol. de 276 pages. Imprimerie de Charrier & Dugal, Ltée, Québec. 1926.

II.— Abbé ARTHUR LAPOINTE. *Le règne social de Jésus-Christ par les œuvres d'action sociale catholique*. Brochure de 15 pages. L'Œuvres des Tracts, No 88. Montréal, 1926. 10 sous.

III.— ANTONIO PERRAULT. *L'Eucharistie et les classes dirigeantes*. Une brochure de 32 pages de l'École Sociale Populaire, No 154. Montréal, 1926. Prix : 15 sous.

I.— C'est l'histoire d'un homme bien vivant que raconte dans ces pages M. Nazaire LeVasseur. Il y a plus de quarante ans un petit Canadien français des plus authentiques, né à Sainte-Famille, I. O., quittait Québec pour aller pratiquer la médecine dans le Sud des États-Unis. Là, le docteur Ferdinand-Philéas Canac-Marquis, c'est son nom, s'est acquis une réputation mondiale. Après un brillant cours de médecine au Collège Victoria à Montréal, études qu'il compléta en Europe, notre compatriote revint à Saint-Paul, Minnesota. En 1900, pour raison de santé, il va se fixer à San Francisco, où il demeure encore.

Chirurgien de grande valeur, médecin des plus cultivés et des plus entreprenants, il donne beaucoup d'éclat au nom canadien-français dans le milieu cosmopolite où il a vécu la plus grande partie de sa vie. Ses travaux scientifiques font autorité. Bref, c'est l'un de nos nôtres dont nous devons être le plus fiers. Rappelons qu'il est fils du sol, qu'il appartient à ce qu'on a si bien appelé "la noblesse de la charrue" et qu'il n'a pas honte de le dire. Au contraire, il s'en glorifie.

II.— *Le règne social de Jésus-Christ, par les œuvres d'action sociale catholique*, c'est le beau thème développé d'une façon très personnelle et très convaincante par M. l'abbé Arthur Lapointe, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à Québec, à la messe de la journée diocésaine, le 23 septembre dernier. Petite brochure à répandre et à faire lire. Elle expose une vérité trop fondamentale et trop actuelle pour qu'elle n'atteigne point le plus grand nombre possible de lecteurs.

III.— M. Antonio Perrault, au congrès eucharistique de Chicago, a prononcé un discours *remarqué et remarquable*. *L'Eucharistie et les classes dirigeantes*, tel est le sujet qu'a traité, avec sa maîtrise habituelle, le distingué professeur de l'Université de Montréal. Et ce qui satisfait, et ce qui entraîne en lisant cette belle pièce de littérature chrétienne, c'est le souffle d'une conviction profonde, faite d'une foi chrétienne quotidiennement vécue. Pour avoir parlé de l'Eucharistie comme l'a fait M. Perrault au dernier congrès eucharistique international, il faut avoir constamment expérimenté la forte influence de l'auguste sacrement, il faut en constamment savourer les fruits. Bel exemple, parti de haut ! Bel exemple donné par un laïque, pourtant homme du monde, par un laïque porteur d'une des plus vastes cultures qui puissent être. Preuve nouvelle que la foi bien entendue, et donc mise en pratique, ne rétrécit point l'esprit, mais plutôt l'élargit et le rend *tout à tous*.

A. R.

R. P. RÉGIS-G. GEREST, O.P. *Veritas*. La vie chrétienne raisonnée et méditée. I. *A l'Image de Dieu*. Fort volume in-8° couronne de XXII-432 pages. Chez Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris, (VI<sup>e</sup>).

Dans son ensemble, cet ouvrage a pour but d'offrir divers groupes de lectures spirituelles adaptées aux questions fondamentales de la vie chrétienne : Dieu Notre-Seigneur ; la Très Sainte Vierge ; l'Église et les sacrements ; les fins dernières. Ces lectures exposent d'abord le sujet, qui est suivi d'applications morales, puis développent ce sujet et en dégagent des pensées affectives.

*Veritas* comprendra trois volumes qui se vendront séparément. Le premier, portant pour titre *A l'Image de Dieu*, traite de l'existence de Dieu, de ses perfections, de sa vie. L'auteur prouve, en s'appuyant sur l'Écriture Sainte et saint Thomas, que, pour atteindre sa fin, l'homme doit avoir recours à Dieu, se mettre à son école, apprendre de Lui les moyens d'atteindre sa fin.

Ces vérités, exposées avec clarté dans un style souvent poétique, offrent une nourriture substantielle et suave pour tous les esprits qui aiment à réfléchir et veulent résister aux courants d'idées folles et perverses qui traversent notre époque. Livre intéressant, méthodique et fort utile.

M. L.

I.— P. VICTOR MARCHAL, C.S.S.R. *Cœur à Cœur avec le Bon Dieu*. Exposé gradué d'oraison mentale. Un volume de 176 pages, chez Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, (VI<sup>e</sup>).

II.— L. ROUZIC. *Sur les pas de saint Louis de Gonzague*. Un volume de 182 pages, chez Téqui, Paris.

III.— Chanoine P. FEIGE. *Réjouissez-vous dans le Seigneur*. Un volume de 388 pages, chez Téqui, Paris.

IV.— HENRI LANIER. *La Vie d'oraison d'après saint François de Sales*. Opuscule de 95 pages, chez Téqui, Paris.

I.— On se rappelle la conversion de saint Augustin. En vain son génie avait cherché ailleurs qu'en Dieu la félicité ; mais les larmes et les supplications de sa mère lui rendirent la grâce, et la grâce lui donna le bonheur. C'est ce bonheur de connaître et d'aimer Dieu que le Père Marchal veut proposer à ses lecteurs dans son excellent petit livre *Cœur à Cœur avec le Bon Dieu*. Il distingue cinq degrés dans l'oraison : la réflexion rudimentaire, la lecture méditée, la méditation de l'esprit, l'oraison du cœur et enfin l'oraison de simplicité. Livre pratique à la portée de tous les fidèles.

II.— A l'occasion du 2<sup>e</sup> centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague, le Père Rouzic a cru bon d'écrire, en un charmant volume, la vie de celui que l'Église dans sa liturgie appelle "l'Angélique jeune homme". Cet ouvrage se divise en quatre parties : la 1<sup>ère</sup> raconte la vie du saint ; la 2<sup>e</sup> fait voir ses vertus ; la 3<sup>e</sup> montre en saint Louis de Gonzague le modèle de l'écolier et du jeune homme ; la 4<sup>e</sup> expose nos devoirs envers ce modèle de grâce, ce puissant intercesseur, cet exemplaire de vie chrétienne.

Inutile de dire quel immense profit la jeunesse tirera de la lecture de ces pages si pleines de beaux exemples et d'exquise sainteté.

III.— Au milieu des épreuves de la vie, l'homme est porté au découragement et même au désespoir et il a besoin pour éclairer son horizon des lumières de la foi. C'est pour jeter dans les âmes un rayon de soleil, c'est pour les consoler et les relever que le Chanoine Feige a composé *Réjouissez-vous dans le Seigneur*. Nous souhaitons à ce livre la plus large diffusion. Nos lecteurs apprendront l'art d'être heureux, malgré la pauvreté, les maladies, les inquiétudes, les déceptions, et même les persécutions. Leur vie n'en sera que plus belle et plus méritoire. Ils s'écrieront peut-être comme une sainte religieuse "O mon Dieu, que la terre me parait belle, puisque je puis vous y glorifier !"

IV.— Saint François de Sales, le plus aimable des saints modernes, avait sa manière à lui de sanctifier tous ses instants. Il a déclaré lui-même que sa pensée était constamment tournée vers Dieu. Sa vie fut une oraison de tous les instants. Il fut de plus un admirable directeur d'âmes. C'est la *vie d'oraison* d'après ce grand saint qu'expose en quelques pages le Chanoine Henri Lanier. Son livre apprendra à beaucoup de gens une excellente manière de faire oraison et d'acquérir une vie intérieure intense.

M. L.

VIRGINIE DEMONT-BRETON. *Les maisons que j'ai connues. Notre pays natal*. Un volume de 356 pages. Chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, VI<sup>e</sup> Paris.

Dans ce livre, plein de détails pittoresques et charmants, l'auteur nous fait partager la vie douce, souriante, triste parfois des différentes maisons où elle passa sa vie. Livre sain, au style plein de tableaux poétiques, qui permettra au lecteur de passer des heures agréables.

M. L.

*Structure et activité chimique*. Rapports et discussions. Publié par MM. les Secrétaires du Conseil, sous les auspices de la Commission Scientifique de l'Institut, 669 pages. Paris, Gauthier-Villars et Cie, éditeurs. 1926.

L'Institut International de Chimie Solvay a été fondé, à Bruxelles, sur l'initiative de M. Ernest Solvay et pour une période de trente années, à partir du 1<sup>er</sup> mai 1912. A cause de la guerre, qui a empêché les réunions de l'Institut, la durée avait été prorogée jusqu'en 1949, et, après la mort de M. Ernest Solvay, survenue le 26 mai 1922, Mme Ernest Solvay et ses enfants ont désiré assurer l'avenir de l'Institut pour un temps plus long que celui qui avait été prévu.

Le but de l'Institut est d'encourager des recherches qui soient de nature à étendre et surtout à approfondir la connaissance des phénomènes naturels à laquelle M. Solvay n'a cessé de s'intéresser. Il a principalement en vue le progrès de la Chimie, sans exclure cependant les problèmes appartenant à d'autres branches des sciences naturelles, pour autant, bien entendu, que ces problèmes se rattachent à la Chimie.

L'Institut est régi par une *Commission administrative* comprenant cinq membres, belges de préférence, et par un *Comité scienti-*

fique international comprenant neuf membres ordinaires auxquels peut être ajouté un membre extraordinaire ayant les mêmes droits qu'un membre ordinaire. Le Comité scientifique se réunit par convocation du président, qui est actuellement Sir William Pope.

A des époques déterminées par le Comité scientifique, de concert avec la Commission administrative, se réunit à Bruxelles un *Conseil de Chimie* analogue à celui qui a été convoqué par M. Ernest Solvay en avril 1922, dans le but d'examiner d'importants problèmes de Chimie. Le nombre total des participants aux Conseils de Chimie ne peut dépasser vingt-cinq.

Le *deuxième Conseil de Chimie* s'est réuni à Bruxelles du 16 au 24 avril 1925 et le texte des comptes rendus des travaux de ce Conseil a été publié sous le titre *Structure et activité chimique*. Ce volume contient une étude sur l'*Étalement des fluides sur l'eau et sur les solides et de l'épaisseur d'une pellicule primaire*, par Sir W.-B. Hardy, de l'Université de Cambridge; un travail sur les *Cristaux organiques*, par Sir W.-H. Bragg, directeur du laboratoire Davy Faraday (Londres). Sir W.-H. Bragg montre comment on peut faire l'analyse des structures cristallines par les rayons X et fait voir le rapport qui existe entre la structure cristalline et la composition chimique. M. Jacques Duclaux, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, Paris, complète les travaux de Sir W.-H. Bragg par une étude sur la structure des matières colloïdales à l'état solide.

L'*activité chimique* est discutée par M. Thomas M. Louvray, de l'Université de Cambridge, qui donne un travail sur le *mécanisme de la transformation chimique* et par M. Frederic Swarts, professeur à l'Université de Gand, qui montre les *relations intermédiaires médiatees dans les composés organiques*.

Un rapport sur l'*activité des molécules* a été envoyé au Conseil par M. Tiffeneau, de Paris. Son travail traite des influences exercées par les atomes ou les groupes d'atomes sur la réactivité des molécules et sur la solidité des liaisons dans les molécules. M. Jean Perrin, membre de l'Institut, à Paris, étudie le même sujet en parlant de l'influence de la lumière sur les réactions chimiques.

*La catalyse et les réactions enzymiques* peut être donné comme titre du résumé des travaux de M. M.-A. Job, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, à Paris, qui a parlé des réactions intermédiaires de la catalyse, de M. Eric K. Rideal, qui a présenté un travail sur le développement résultant de la théorie des phénomènes catalytiques dans les réactions hétérogènes, de MM. E.-F. Armstrong et M. Hilditch, dont le rapport a pour titre *La catalyse par les surfaces solides*.

L'autoxydation et les phénomènes catalytiques font l'objet de travaux savants accomplis par M. Charles Moureu, de Paris. La catalyse et l'oxydation sont aussi traitées par M. H.-E. Armstrong, de Cambridge. L'absorption en relation avec la catalyse, travail présenté par M. J. Duclaux et une vue générale sur le rôle de la catalyse dans les réactions enzymiques présentée par M. Hans von Euler, de Stockholm, terminent cette longue étude sur la catalyse.

*Structure et activité chimique* est un volume de références précieux. Il ne peut présenter d'intérêt pour ceux qui ne sont pas initiés aux problèmes scientifiques, mais pour ceux-là il est d'une grande valeur et devrait se rencontrer dans les bibliothèques de toutes les Écoles de sciences.

A. V.

R. P. VITTORIUS FACCHINETTI, O.F.M. *L'Histoire du Poverello d'Assise racontée à la Jeunesse*. Illustrée de vingt-huit photogravures hors-texte. Un volume in-8° raisin. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris. 1926.

On cherche parfois, sans les trouver trop facilement, de beaux et bons livres à mettre entre les mains des enfants, des livres qui puissent les instruire et les rendre meilleurs sans risquer de les ennuyer. En voici un. Celui-ci leur fera à tous beaucoup de bien, tout en les récréant d'une façon fort aimable.

Les enfants devraient apprendre de bonne heure à connaître et à aimer le Pauvre d'Assise. N'est-il pas un peu leur frère ? Ses vertus ne sont-elles pas surtout les leurs ? Sa vie entière, il travailla à faire revivre au sein de l'humanité, trop intéressée à les oublier, les charmantes vertus de l'enfance, celles qui ont reçu la puissance de forcer les portes du ciel et sans lesquelles, c'est le Maître qui l'a dit, personne n'entrera dans le royaume des cieux. Saint François d'Assise, à l'exemple de Notre-Seigneur, aima beaucoup les enfants. En leur faveur, il accomplit plus d'un miracle. Son cœur tout débordant de bonté et de tendresse réservait ses préférences pour les humbles et les petits.

Les enfants doivent lui rendre cette affection qu'ils ont reçue de son âme ardente. Ce livre les aidera à le faire en les aidant à s'éprendre de sa merveilleuse sainteté. Et que de grandes personnes auraient tout à gagner à voir transparaître dans ces pages d'une ingénue simplicité la grande âme du Poverello d'Assise !

F. V.

---

JOHANNES JOERGENSEN. *Le Pèlerinage de ma vie*, traduit par Jacques de Coussange. Premier volume, 360 pages. Gabriel Beauchesne, éditeur, Paris. 1926.

L'auteur du *Pèlerinage de ma vie* n'a pas voulu, comme il le dit lui-même dans sa préface, faire une sorte de roman à la place d'une autobiographie. "Je me suis nettement proposé, dit-il, de démontrer pourquoi l'homme que je dépeins et que j'appelle *je* est devenu ce qu'il est devenu, pourquoi il a pris la direction qu'il a prise, commis les fautes qu'il a commises. Au cours de cette étude du moi, j'ai beaucoup appris. Une de mes pensées favorites a trouvé là sa confirmation, celle que dans la vie on parvient exactement où, intérieurement, on souhaitait de parvenir." Cette déclaration de l'auteur n'est pas une vaine tirade ; son livre nous en apporte la constante réalisation. La sincérité et la vie sont les qualités dominantes de ces pages, qu'on lit avec un intérêt soutenu, et qui peuvent fournir à l'apologétique psychologique plus d'un argument inédit. Johannes Joergensen est un grand converti, et il ne craint pas de dire à tous de quel œil il considère aujourd'hui ses erreurs d'autrefois. Les états d'esprit qu'il a traversés, parmi les incidents d'une vie morale et intellectuelle mouvementée, sont dépeints avec vigueur dans une série de tableaux saisissants, presque réalistes. On y relève des pensées profondes sur les causes de l'incroyance ; pour lui, "nul ne devient athée qui ne l'ait mérité" ; et il le prouve par plus d'un exemple.

Ce livre est une traduction, mais on y retrouve fidèlement conservée la note d'originalité qui caractérise les œuvres du grand écrivain danois. Ce premier volume sera suivi bientôt d'un second qui le complètera. Plus d'un intellectuel de chez nous trouverait, croyons-nous, plaisir et profit à lire le *Pèlerinage de ma vie*.

R. B.

---

Abbé HENRI COLLIN. *Manuel de philosophie thomiste*, adapté aux derniers programmes de l'Enseignement secondaire. Tome premier, *Logique formelle, Ontologie, Psychologie*. Un volume de 585 pages. P. Téqui, Paris, 1926. Librairie Garneau, limitée, Québec.

C'est pour répondre à bien des demandes que l'auteur, professeur de philosophie depuis nombre d'années, au Petit Séminaire de Versailles, a publié ce *manuel de philosophie thomiste*. Le titre a été bien choisi, et, du reste, tout le volume en est la preuve. On trouve dans ces pages une belle ordonnance, de la clarté, et surtout un culte que nous dirons intelligent pour saint Thomas. Et ce qui

donne encore de la valeur au texte, c'est qu'à côté de la vraie doctrine il expose certaines théories, pas toutes, mais les plus sérieuses, pour en montrer le côté faible. De cette comparaison, le thomisme en sort toujours victorieux.

L'auteur place la critériologie après la psychologie. Et la raison qu'il en donne c'est qu'avant de faire admettre la valeur respective de nos actes de connaissance, il faut en savoir l'*objet* et le *mécanisme* dont s'occupe la psychologie. C'est juste. Mais on peut se demander si vraiment cette connaissance est bien requise pour se convaincre qu'en réalité nos actes de connaître sont capables de nous conduire à la certitude, rôle qui concerne la critériologie. Car, autres nos actes de connaître, étudiés en logique *matérielle*, et autres étudiés en *psychologie*. Et c'est pourquoi il ne paraît pas nécessaire de savoir bien leur mécanisme pour les accepter comme *instruments* de certitude. Au surplus, il semble qu'il y a avantage pour les élèves de passer immédiatement de la logique formelle à la critériologie ou logique matérielle. Car il est tout naturel qu'après avoir traité des opérations intellectuelles et des lois qui les régissent (*logique formelle*) on se demande si ces mêmes opérations, en suivant les lois qui sont leur règle, sont capables d'arriver à la certitude (logique matérielle ou critériologie).

Encore un autre détail. A la page 135, l'auteur, après avoir donné et expliqué la définition de la substance, déclare avoir exposé la *vraie* doctrine qui ressort des œuvres de saint Thomas, doctrine que Cajetan "semble avoir altérée par une conception de la subsistance que l'on a trop souvent considérée depuis comme l'expression du pur thomisme. " Et l'on sait que pour Cajetan la substance subsiste, au moyen d'un *mode substantiel* qui s'ajoute à la substance, l'individualise et la fait exister. Cette opinion, elle est professée par de grands philosophes comme le cardinal Mercier. Et nous croyons encore qu'elle est l'"expression du pur thomisme" !

Quoi qu'il en soit, ce manuel est vraiment recommandable et marque une étape considérable dans l'œuvre de restauration thomiste qui partout bat son plein. A la fin on trouve les *vingt-quatre thèses thomistes*, publiées par la Congrégation des Études, sur l'ordre de Pie X, le 27 juillet 1914. Ces thèses contiennent bien la doctrine authentique du saint Docteur dans ses lignes principales. Elles sont les *directives sûres* que nous devons suivre. Aussi bien, nous formulerons un vœu, c'est que ces vingt-quatre thèses soient inscrites au programme pour le baccalauréat et l'inscription à l'Université Laval. Pour cela, il faudrait qu'elles fassent partie intégrante du manuel ordinairement suivi dans les séminaires et

collèges affiliés. Et à propos du manuel, tout excellent qu'il est, il est susceptible de certaines corrections qui s'imposent. C'est pourquoi dans la prochaine édition nous demandons, pour le plus grand bien des études philosophiques, qu'on opère les changements nécessaires. Est-il exagéré de prétendre que cela répondrait parfaitement aux vues de son auteur, le regretté abbé Lortie, qui ne craignait pas de dire que toute édition de son livre, quelle qu'elle fût, n'était pas une édition *ne varietur*? Nous l'avons assez connu pour faire cette déclaration.

P. P.

I.— Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE. *A un Catholique d' "Action Française"*. Petite brochure de 31 pages. *Éditions Spes*, 17, rue Soufflot, Paris (VI). 1926.

II.— J. BOULIER, S.J., de l'Action Populaire. *L'Église et l'Action Française*. Petite brochure de 39 pages. *Éditions Spes*, Paris. 1926.

III.— *Almanach du propagateur des trois Ave Maria pour 1926*. Brochure de 80 pages. Blois (Loir-et-Cher), France. *Almanach du petit propagateur des trois Ave Maria*. Brochure de 80 pages. Blois (Loir-et-Cher) France.

IV.— A.-N. VALIQUET, O.M.I. *Petit traité de vie spirituelle*. Volume de 75 pages. *Éditions du Devoir*, Montréal. 1926.

V.— J.-Ad. SABOURIN, D.D., curé de St-Pierre-Jolys, Man. *La coéducation dans les écoles du Manitoba*. Brochure de 30 pages, fascicule quatrième du tome II, *Études et conférences*. Prix : 20 sous.

VI.— *La transgression du devoir dominical*. Brochure de 16 pages. Œuvre des tracts, No 87. Montréal, 1926. Prix : 10 sous.

I.— Dans cette brochure, M. l'abbé Thellier de Poncheville rappelle à un catholique d'Action française tous les motifs qu'il a de se mettre en garde contre l'influence et les doctrines de l'un des dirigeants de ce groupe, Charles Maurras. Ces pages ont été écrites à l'occasion de la réponse du Cardinal de Bordeaux à des jeunes catholiques qui lui avaient demandé s'ils pouvaient suivre les directions de l'Action française. M. de Poncheville fait preuve d'une belle objectivité. Les jeunes catholiques français lui sauront sans doute gré de leur avoir fourni des arguments qui justifient à nouveau leur entière soumission au Saint-Père.

II.— Le R. P. Boulier, S.J., écrit à Jean pour l'éclairer à son tour sur la situation malheureuse qui existe actuellement au pays de France, situation déclenchée par la juste requête des jeunes catho-

liques de Bordeaux. On sait qu'entre l'*Action Populaire* et l'*Action Française* il n'y a pas toujours unanimité dans les opinions. Quoi qu'il en soit, l'auteur de cette brochure veut faire part de toute la vérité vraie concernant le conflit. Jean n'en sera que plus raffermi.

III.— Toujours intéressants et instructifs ces deux *Almanachs*. Ils sont remplis de traits charmants et édifiants à la fois qui égayent et vous stimulent.

IV.— Les gens trop occupés pour consulter les longs ouvrages qui traitent de vie spirituelle, feront bien de se procurer la brochure du R. P. Valiquet, O.M.I. Elle contient, cette brochure, tout l'essentiel de la vie d'union à Dieu. Au vrai, elle est le fruit d'une longue expérience. Elle dénote une psychologie et une connaissance des âmes dont le trop modeste auteur a bien fait de nous faire part. Bonnes, excellentes pages à recommander tout particulièrement au clergé et aux communautés religieuses.

V.— *La coéducation*... dans cette nouvelle brochure, M. l'abbé Sabourin nous en expose la *théorie* et la *pratique*! Et plus particulièrement dans les écoles du Manitoba. Visiteur des écoles durant plusieurs années, l'éminent curé de Saint-Pierre-Jolys nous donne dans ces pages les fruits de son expérience. Et quelle expérience! M. l'abbé Sabourin a *des yeux pour voir et des oreilles pour entendre*! Souhaitons que sa clairvoyance trouve écho partout. Lisez sa brochure et vous aurez des preuves de plus pour condamner la coéducation.

VI.— La mise en tract de cette lettre de notre épiscopat de la province ecclésiastique de Québec est on ne peut plus opportune. La transgression du repos dominical, devenue une plaie chez nous, est loin d'avoir complètement disparu. Cette lettre de nos évêques hâtera le jour, espérons-le, où nous serons délivrés de ce mal, qui est un mal national.

A. R.

VICTOR CATHEREIN, S.J. *De bonitate et malitia actuum humanorum. Doctrina S. Thomæ Aquinatis. Brevis commentarius in Summæ Theologiæ 1, 2, q. 18am ad q. 21am.* Un volume de 148 pages. *Museum Lessianum. Section philosophique*, No 9. E. Desbarax, 24, rue de Namur, Louvain, 1926.

Cette question de la *bonté et de la malice des actes humains*, traitée par saint Thomas dans la *Prima Secundæ*, est comme le

---

fondement du traité *des péchés, des vices et des vertus*. Aussi bien les difficultés que l'on rencontre dans celui-ci proviennent du manque de clarté de celle-là. Les commentaires sur *la bonté et la malice des actes humains* ne manquent point, il est vrai. Mais tandis que la plupart d'entre eux se contentent de répéter verbalement ce que dit saint Thomas, ou encore, s'attardent trop dans des discussions oiseuses, au contraire le R. P. Catherein apporte de nouvelles explications qui projettent beaucoup de lumière sur ce problème. Dans ces pages on trouve encore les belles qualités dont l'auteur est coutumier dans ses autres ouvrages.

A. R.

---

MGR GRENTE, évêque du Mans. *Œuvres oratoires et pastorales*. Tome III, 1 vol. de 336 pages. Gabriel Beauchesne, Paris. 1926.

C'est toujours plaisir nouveau de parcourir les œuvres oratoires et pastorales de Mgr Grente. On y constate à nouveau l'heureuse alliance de l'homme lettré et du théologien, du pasteur vigilant et de l'évêque de haute culture. Aussi bien est-ce un charme de voir toutes ces lettres pastorales, tous ces discours émaillés de souvenirs classiques du meilleur goût qui toujours, avec un à propos sans pareil, se pressent au bout de la plume de l'éminent prélat. Et pour ne les point énumérer toutes, car toutes sont recommandables, il faut lire spécialement celles qui ont pour titre *le clergé manœuvré à la guerre, sainte Marie Madeleine, à Solesme, la primauté de l'argent et saint Jean-Baptiste*. Cette dernière allocution nous fait penser tout naturellement au peuple canadien-français dont le grand saint est l'illustre patron.

L'été dernier, Monseigneur l'Évêque du Mans faisant partie de la délégation française au Congrès de Chicago, a eu l'heureuse occasion de prendre contact avec ses cousins de France. Il est venu à Québec, et il a eu la chance incomparable de visiter plusieurs de nos paroisses.

Nous attendons avec impatience la relation de son voyage dans *la douce province*. Sa Grandeur peut être assurée que nous lirons ces pages avec autant d'avidité que son tome IIIe de *ses œuvres oratoires et pastorales*.

A. R.

I.— W. ROCHE, S.J. et A. DE NITRAY. *Le pain des enfants*. Petite brochure illustrée de 118 pages. Gabriel Beauchesne, Paris. 1926.

II.— Père HENRY PERROY. *Le Christ-Roi*. Brochure de 31 pages. Emmanuel Vitte, Lyon. 1926.

I.— Charmant petit livre tout rempli de saine doctrine et qui permettra aux enfants d'assister avec profit au saint sacrifice de la messe, parce qu'il leur fournit l'occasion d'en comprendre tous les grands mystères qui s'y opèrent. Gros problème que celui de l'éducation eucharistique des enfants. Aussi bien on ne saurait accueillir avec trop d'empressement et trop recommander un livre comme celui-là, destiné à faire cette éducation.

II.— Dans cette brochure, le R.P. Perroy donne le texte de l'Encyclique de Pie XI sur le Christ-Roi, Excellente idée. Car on ne saurait trop donner de publicité à ce document pontifical de si haute importance. L'Encyclique est divisée en douze chapitres, dirons-nous. C'est ce qui en rend la lecture facile et attrayante.

A. R.

R.P. L.-JEAN-DOMINIQUE RAMBAUD, O.P. *Saint Dominique, 1170-1221. Sa Vie, Son Ame, Son Ordre*. Un volume de 322 pages. P. Téqui, Paris. 1926.

Les vies de saint Dominique ne manquent pas. Encore une, diront peut-être quelques-uns ! Oui, *encore une*. Il ne faut point s'en surprendre, parce que d'abord, des saints comme de la Vierge, *nunquam satis*, on ne peut dire jamais assez ; et ensuite, il y a tant de riches et inépuisables aspects dans leur existence. C'est l'un de ces aspects nouveaux qu'envisage l'auteur de cette nouvelle vie.

Comme il le déclare dans sa préface, le R. P. Rambaud a voulu écrire une vie *essentiellement pratique*. Il faut l'en féliciter, car il a réussi. Et pour cela, il commence par une biographie fort *succincte* quoique *complète*, en même temps *édifiante, instructive* et *largement utilisable*. Voilà qui est bien, voilà qui surtout justifie amplement son entreprise. Souhaitons que cette *Vie de saint Dominique* ait la plus large diffusion possible. En nos temps de recherche de plaisirs à outrance, il est bon d'avoir sous les yeux des exemples de renoncement et d'abnégation comme en a donné le saint Patriarche.

A. R.

---

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

---

Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limitée,  
103, rue Sainte-Anne, Québec.